

In memoriam Jacques-Henri Michel (1927-2013)

Notre collègue Jacques-Henri Michel est décédé le 11 juillet 2013 à Woluwé-Saint-Lambert où il résidait depuis de nombreuses années⁽¹⁾. Il était originaire de Rochefort où il était né le 14 mars 1927. Marié à Liliane Bauche, il était le père d'un fils et de deux filles. Professeur émérite de l'ULB et de la VUB, il était aussi lieutenant-colonel de réserve dans l'artillerie.

Après avoir obtenu son diplôme de licence en philologie classique à l'ULB en 1949, il enchaîne avec des études de droit qu'il termine en 1953. Entre-temps, il a entamé une carrière de professeur de langues anciennes à l'Athénée Robert Catteau à Bruxelles. Il quitte l'enseignement secondaire en 1958, pour rejoindre l'Université du Congo à Élisabethville où il exerce une fonction de chargé de cours jusqu'en 1960.

Une belle carrière s'offre au jeune chercheur qui bénéficie de divers mandats au FNRS pour terminer sa thèse d'agrégation. En 1964, il reprend le cours de langue latine en licence de philologie classique à l'ULB ; il est aussi chargé du cours de droit romain à la VUB. Il va assurer ces charges jusqu'à sa retraite en 1992. Entre-temps, durant le premier semestre de 1977, il fait un séjour en tant que professeur visiteur à l'École de droit de l'Université du Michigan à Ann Arbor ; il s'y initie à l'ethnologie juridique, ce qui l'amènera – comme le souligne Ghislaine Viré – à élargir la vision qu'il se faisait du monde romain et de sa culture. Deux publications illustrent cet aspect :

⁽¹⁾ Cette notice biographique doit beaucoup à l'*In memoriam* publié par Ghislaine Viré dans le *Bulletin d'information de la FPGL* (Fédération des professeurs de grec et de latin), n° 191, sept.-oct. 2013, p. 4-7.

Des sociétés coutumières à l'Europe de l'an 2000 (1990) et *Droit européen et identité européenne* (1994).

Ses centres d'intérêt principaux sont sans conteste la propédeutique du latin mais aussi l'usage et la défense du latin. En témoignent plusieurs de ses ouvrages : *Grammaire de base du latin* (1960), *Lexique de base du latin* (1967), *Primordia: manuel de langue latine* (1996), qui montrent son souci constant de l'enseignement. Pour lui aussi, d'après le témoignage de Ghislaine Viré, l'antiquité ne peut être que moderne. Jacques-Henri Michel s'illustre aussi dans le droit romain, comme l'atteste un ouvrage publié en 1998, *Éléments de droit romain à l'usage des juristes, des latinistes et des historiens*. Manifestement, il aime jeter des ponts entre les disciplines ; il se plaît aussi à introduire l'informatique dans les sciences du texte.

L'essentiel de ses articles a été réuni dans un volume d'hommage qui témoigne de la diversité de ses centres d'intérêt, intitulé *Synthèses romaines. Langue latine-Droit romain-Institutions comparées*, Bruxelles, Latomus, 1998 (Coll. Latomus, 240), avec bibliographie de ses œuvres à cette date.

C'est ainsi que son extrême curiosité le pousse à s'intéresser de près à la toponymie, en publiant en 1980 son *Premier répertoire de toponymie wallonne à l'usage des archéologues*, syllabus édité par les Presses universitaires de Bruxelles. C'est ce qui le fait connaître dans notre milieu et qui le fait entrer quelques années plus tard dans notre Commission, en 1986 ; il y est nommé membre correspondant, en lieu et place de Lucien Léonard devenu membre honoraire. Il siègera une vingtaine d'années à la Commission, avant de demander sa mise à l'honorariat en 2006, en raison de problèmes de mobilité de plus en plus difficiles à assumer. Il exerce la présidence de la Section wallonne en 1992-1993 et celle de la Commission elle-même les années suivantes, en 1994-1995. Durant ces années, il présente plusieurs communications, dont certaines donnent lieu à des articles du Bulletin (voir liste ci-dessous).

Pour nous, une de ses contributions principales reste bien sûr son *Esquisse d'une histoire linguistique de la Belgique dans*

l'Antiquité, publiée conjointement avec notre confrère Jean Loicq, dans le tome 68 du BTD en 1996, avec tirage à part dans la collection ad hoc. Il s'agit d'une reprise de sa contribution au volume sur *Le français en Belgique*, où il s'est trouvé à l'étroit.

Jacques-Henri Michel était un homme de conviction et d'engagement philosophique ; tous les membres se souviennent aussi de ses sautes d'humeur et de ses « coups de gueule » quand il fallait s'insurger contre une injustice ou une aberration administrative. Nous garderons de lui le souvenir d'un homme entier, très érudit et curieux de tout, à la personnalité complexe. Sans doute est-ce cet aspect de son caractère qui l'a empêché de finaliser pour notre *Bulletin* diverses contributions sur les aspects celtiques de la toponymie, particulièrement un *Répertoire des toponymes wallons d'origine gauloise* dont certains a priori étaient discutables ; il avait du mal à tenir compte des remarques qu'on pouvait formuler. En 2006, paraîtra encore un dernier travail sur *Les toponymes latins de Wallonie*, qui aurait mérité une révision préalable.

Bibliographie toponymique

A. OUVRAGES ET CHAPITRES D'OUVRAGES

Archéologie nationale: sources et documents. Premiers éléments d'un répertoire de toponymie wallonne à l'usage des archéologues, Bruxelles, Presses universitaires de Bruxelles, 1980-1981, 2 fasc.

(Avec Jean LOICQ) *Esquisse d'une histoire linguistique de la Belgique dans l'Antiquité*, dans BTD, t. 68, 1996, pp. 229-380. – Commission royale de Toponymie et de Dialectologie – Tiré à part de la Section wallonne n°6, Liège, Michiels, 1996, 152 p. [II. La romanisation : pp. 320-376].

Les origines du français en Belgique. Chapitre 2. *La romanisation*, dans *Le français en Belgique. Une langue, une communauté*, Louvain-la-Neuve, Duculot ; Bruxelles, Ministère de la Communauté française de Belgique, 1997, pp. 27-39.

Les toponymes latins de Wallonie, Bruxelles, Fédération des professeurs de grec et de latin (Bulletin d'information de la FPGL. Supplément, 155-156), 2006, 2 fasc.

B. ARTICLES

- « Note sur quelques toponymes celtiques de Belgique », dans *Fédération des cercles d'archéologie et d'histoire. Actes du Congrès de Nivelles 1984*, t. IV, 1987, pp. 121-134.
- « La trace des communautés rurales dans la toponymie wallonne », dans *Recueils de la Société Jean Bodin*, t. 44, 1987, pp. 249-280.
- « La postérité des Volques ou l'image de l'Autre à travers le moyen âge européen », dans *BTD*, t. 66, 1994, pp. 61-84.
- « Les origines de la frontière linguistique à la lumière d'un ouvrage récent [D. Lamarq / M. Rogge (éd.), *De taalgrens*, Louvain, 1996] », dans *BTD*, t. 69, 1997, pp. 231-238.

C. RÉSUMÉS DE COMMUNICATIONS

- « Plaidoyer pour les coordonnées métriques de la projection Lambert », dans *BTD*, t. 62, 1989, p. 9.
- « Le nom de lieu *Bailleul*, néerl. *Belle*, irl. *baile* », dans *BTD*, t. 63, 1990-91, p. 3.
- « Regrets à l'adresse des historiens et des géographes », dans *BTD*, t. 65, 1993, pp. 9-11.
- « Une question aux dialectologues », dans *BTD*, t. 67, 1995, pp. 3-4.
- « Quelques commentaires relatifs à la Loi Salique », dans *BTD*, t. 67, 1995, p. 5.
- « Observations complémentaires sur la Loi Salique », dans *BTD*, t. 67, 1995, pp. 5-6.
- « Premières observations sur le suffixe *-inium* en toponymie », dans *BTD*, t. 71, 1999, p. 5-6.
- « Les toponymes celtiques de la province de Luxembourg », dans *BTD*, t. 72, 2000, pp. 17-18.
- « À propos du nom de *Thulé* et des *Suomi* », dans *BTD*, t. 73, 2001, p. 11.
- « À propos de quelques lieux-dits de Virginal », dans *BTD*, t. 74, 2002, p. 22.
- « Les toponymes gaulois des chaussées romaines en Wallonie », dans *BTD*, t. 75, 2003, pp. 9-10.

D. TRAVAUX RESTES INEDITS

Toponymes en -inium, 1999, 13 p.

Brèves notes sur le gaulois, 2005, 3 p.

Note sur l'accent gaulois, 2005, 6 p.

Répertoire des toponymes wallons d'origine gauloise. 2005, ± 250 p. —

Notes de lecture de Jean-Marie Pierret (non intégrées), 2006, 6 p.

Jean GERMAIN